

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 39 (1925)
Heft: 1

Artikel: Sigilla Agaunensia
Autor: Galbreath, D.-L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ARCHIVES HÉRALDIQUES SUISSES
SCHWEIZER ARCHIV FÜR HERALDIK
ARCHIVIO ARALDICO SVIZZERO

1925

A° XXXIX

N° 1

Verantwortliche Redaktoren : FRÉD.-TH. DUBOIS und J. A. HÄFLIGER

Sigilla Agaunensia

par D.-L. GALBREATH.

Les sceaux de l'antique et royale Abbaye de St-Maurice d'Agaune en Valais sont du plus grand intérêt tant au point de vue de la science sigillographique qu'à celui de l'histoire et de l'art. Quoiqu'au nombre assez restreint de 225, ces sceaux ne comptent pas moins de 21 pièces antérieures à 1200. Celui de Rodolphe III, seul sceau d'un roi de Bourgogne que nous possédions en Suisse, marque déjà la valeur de cette collection.

Je ne veux pas souligner ici tous les points intéressants que le lecteur trouvera indiqués dans les brèves notes de l'inventaire, mais je tiens cependant à attirer son attention sur le fait qu'il trouvera reproduits ici les plus anciens sceaux de la maison de Savoie. Cibrario et Promis publièrent, il y a quatre-vingt-dix ans, pour le roi Charles-Albert, un ouvrage sur les sceaux de la Maison de Savoie, ouvrage qui, malgré son âge, a gardé toute sa valeur. C'est aux archives de l'Abbaye de St-Maurice qu'ils trouvèrent les deux plus anciens sceaux des comtes qu'ils publièrent dans leur recueil, soit celui d'Humbert III et celui de Thomas 1^{er}. Il est étonnant qu'un sceau plus ancien encore, celui d'Amédée III, ait échappé à leurs investigations. Ce sceau, qui date de l'an 1143, est non seulement le plus ancien sceau d'un comte de Savoie, mais aussi un des premiers documents héraldiques connus. Le gonfanon du comte Amédée III porte une croix qui apparaît ensuite aussi sur le gonfanon du comte Humbert III, en 1150, et qui est devenue depuis Pierre de Savoie, le petit Charlemagne, l'unique blason de la Maison de Savoie. Cette croix, qui figura sur les armes du duché de Savoie, puis sur celles du royaume de Sardaigne, apparaît encore aujourd'hui dans les armoiries du royaume d'Italie.

Une région, bien représentée parmi les sceaux de l'Abbaye de St-Maurice, est la Franche-Comté. Le sceau de Gaucher III, sire de Salins, est le seul document sphragistique qui ait été publié sur la première maison des dynastes de ce nom. Il représente, ainsi que celui de la comtesse de Kybourg, le type de chasse, plutôt rare parmi les très nombreux sceaux équestres. Le contre-sceau de Gaucher IV, petit-fils de Gaucher III, a des affinités avec le sceau du roi de Bourgogne.

Je ne relèverai pas l'importance des sceaux armoriés, qui sont tous du plus grand intérêt.

Parmi les sceaux ecclésiastiques, il y a d'abord la série remarquablement complète des abbés de St-Maurice. Le premier date de 1178-1198; depuis l'abbé Aymon (1204), la série est complète, sauf pour l'abbé Barthélemy III Bouvier (1458-1463). St-Maurice, représenté comme chevalier, figure sur le grand sceau du Chapitre, datant du milieu du XII^e siècle. La croix tréflée des armoiries attribuées au saint, figure sur les sceaux des abbés de St-Maurice dès 1348. Deux sceaux de curés nous montrent le roi St-Sigismond assis sur son trône.

Citons encore d'autres sceaux spécialement intéressants : celui de l'abbé d'Hautcrêt (1178-1198), qui est probablement le plus ancien sceau cistercien de la Suisse, et celui de l'archevêque Pierre de Tarentaise (1178), qui servira à expliquer quelques armoiries curieuses, telles que celles du couvent de Kempton, qui porte le buste d'une fondatrice dont la partie inférieure est bordée d'une sorte de frange lobée.

A cause de sa ressemblance avec le sceau précédent, j'ai classé parmi ceux des archevêques de Tarentaise le sceau qui, jusqu'à l'été passé, fermait le fameux vase de sardonx du Trésor de l'Abbaye.

Lorsqu'on le détacha, on constata qu'il avait été déjà enlevé une fois antérieurement, et malheureusement cassé en deux, et que lorsqu'il fut remplacé, les deux fragments avaient été chauffés le long de la fracture et collés ensemble. Un renflement se produisit qui a été indiqué en pointillé sur le dessin.

Voici le procédé suivi dans la reproduction de ces dessins.

Chaque sceau a été moulé. Puis j'ai photographié les différents types en les agrandissant au double de la grandeur originale. Lorsqu'il y avait plusieurs exemplaires du même sceau, j'ai naturellement choisi le plus complet. Les photographies ont été tirées sur le papier bleu employé par les architectes. Puis j'ai dessiné les sceaux à l'encre de Chine, directement sur ces photographies, en y reportant les parties manquantes ou frustes d'après les autres exemplaires du même sceau. Ces dessins sont ensuite réduits à la grandeur de l'original par le clicheur. Il est possible ainsi de reproduire les sceaux avec une grande finesse de détails. Dans beaucoup de cas, j'ai pu, par ce procédé, donner, avec une exactitude rigoureuse, un type complet et net des sceaux, dont les exemplaires étaient frustes ou fragmentaires.

A deux exceptions près, j'ai donné tous les sceaux des archives de l'Abbaye et de la ville de St-Maurice, antérieurs à 1500, que j'ai trouvés. Par contre, je n'ai pas jugé utile de publier ici les sceaux des papes et des empereurs, ceux-ci ayant été déjà l'objet d'études définitives.

Pour compléter la série de l'Abbaye de St-Maurice, j'ai ajouté le sceau d'un abbé de ce monastère, provenant des archives de Valère et celui d'un chanoine, provenant des Archives cantonales vaudoises.

Quelques-uns des sceaux que je publie ici ont été déjà signalés dans des ouvrages spéciaux, dont je donne les titres.

Voici les abréviations employées pour les publications citées.

C & P. — Sigilli de' principi di Savoia raccolti ed illustrati per ordine del re Carlo-Alberto dal cav. L. Cibrario e da D.-C. Promis. Turin. 1834.

DDA. — Inventaires et documents publiés par ordre de l'empereur. Collection de sceaux par M. Douet d'Arcq. Paris 1863. 3 volumes.

COULON. — Inventaire des sceaux de la Bourgogne,... par Auguste Coulon. Paris 1912.

TRÉSOR. — Trésor de numismatique et de glyptique. 3^e volume. Sceaux des grands feudataires de la couronne de France. Paris, 1836.

Les noms des propriétaires des sceaux sont donnés dans l'inventaire, sous deux formes. Premièrement sous la forme communément admise par les historiens, avec numéro d'ordre, nom de famille, etc., puis sous la forme sous laquelle ils se trouvent dans le texte des documents auxquels les sceaux sont appendus. Ensuite vient l'année telle qu'elle est indiquée dans le document, non corrigée, puis le numéro du tiroir des archives dans lequel se trouve le document. Les dimensions des sceaux en millimètres, le diamètre pour les sceaux ronds et les dimensions de la longueur et de la largeur pour les sceaux ovales ou en navette, sont indiquées en commençant par la verticale. Dans les descriptions « gauche » et « droite » s'entendant par rapport au lecteur, dextre et senestre, gardent leur sens héraldique. Le terme « écu » sans spécification se rapporte à l'écu au chef droit et aux flancs plus ou moins incurvés, suivant l'époque. Les légendes des sceaux sont données d'abord telles quelles, puis transcrites, s'il y a lieu, avec explication des abréviations.

Il me reste à m'acquitter d'un devoir agréable pour moi, celui d'exprimer toute ma gratitude à Mgr Mariétan, abbé de St-Maurice et évêque de Bethléem, qui, comprenant toute la valeur des études historiques, a bien voulu m'ouvrir les archives, si longtemps fermées, de l'antique Abbaye d'Agaune. Je tiens à remercier aussi tout particulièrement M. le chanoine F. Tonoli, archiviste de l'Abbaye, qui non seulement m'a consacré une partie de son temps, mais qui a mis aussi à ma disposition sa connaissance du passé de l'Abbaye et de ses archives. Ma reconnaissance va aussi à mon ami M. Fred.-Th. Dubois, qui a bien voulu me recommander et m'introduire à l'Abbaye de St-Maurice.

INVENTAIRE

SCEAUX LAIQUES. ROIS ET COMTES

ROI DE BOURGOGNE

1. Rodolphe III. — *Rodolfus dei clementia rex.*

Archives. Tiroir 1. 1017. Ovale, 68 mm. sur 62 mm. Planche I.

Le roi à mi-corps, de face, portant des moustaches et la barbe fendue ; couronne ornée de trois fleurons, manteau fermé sur l'épaule droite. Il tient un sceptre fleurdelisé dans la main droite et un bâton sommé d'une boule dans l'autre¹.

¹ Comparer ce bâton avec le sceptre de St-Etienne, roi de Hongrie, à la boule en crystal de roche.

RODVLFVS PIVS REX

- ^{a)} Matile, Monuments de l'histoire de Neuchâtel. Tome II. 1848. Pl. I.
^{b)} Gaullieur, La Suisse historique, politique et pittoresque, 1^{re} partie, 1855, p. 98.
^{c)} Anzeiger für Schw. Geschichte und Altertumskunde 1858, p. 49 ss. et planche V, 5.
^{d)} Aubert, Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune. 1872. Pl. XLIII.
^{e)} (Diacon et Tripet.) Fragments historiques. La Regalissima Sedes. 1890, p. 35.
^{f)} Archives héraldiques suisses 1892, p. 59.
^{g)} Calendrier héraldique vaudois. 1904.
^{h)} Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich, V. 1925. Pl. V.
^{d)} et ^{g)} donnent des dessins de ce sceau, ^{e)} et ^{f)} la même reproduction en autotypie (retouchée), ^{f)} et ^{e)} ont pour point de départ le dessin de Matile, ^{a)} d'un autre sceau du roi Rodolphe III. Celui-ci se trouve aux Archives départementales de l'Isère, et date de 1011. M. G. Letonnelier, archiviste départemental de l'Isère, a bien voulu m'en faire parvenir deux excellentes photographies. Bien qu'il ressemble beaucoup à notre exemplaire, il sort cependant d'une autre matrice. Il est légèrement plus petit, n'ayant que 60 mm. de largeur, la couronne est plus large et moins haute, les fleurons plus longs, le manteau porte des galons en zig-zag; ^{h)} donne des reproductions en autotypie des deux exemplaires, ainsi que de tous les autres sceaux connus des rois de Bourgogne.

COMTES DE BOURGOGNE (Franche-Comté).

Othonin de Bourgogne, plus tard Othon IV, voir N^o 85.

2. Othon V. — *Oto comes burgundie et palatinus et dominus de salinis.*

1288, 1293. Tiroir 57. Rond 80 mm. Pl. II.

Equestre à gauche; le cheval va au galop. Le comte brandissant son épée; haubert et chausses de mailles, cotte d'armes; l'écu, le troussequin et les caparaçons aux armes de Bourgogne-Comté, qui sont, depuis 1284, *d'azur billeté d'or, au lion d'or couronné brochant*. (Gauthier, Armorial de Franche-Comté, Paris 1911, n^o 61.) Gros casque à timbre ovoïde, garni, comme cimier, d'une touffe de plumes qui se retrouve sur la tête du cheval.

✠ SIGILLVM : OTHONIS : COMITIS : PALATINI : BVRGVNDIE : † :
DOMINI : SALINENSIS

^{a)} DDA 493. ^{b)} Coulon 85, pl. X. ^{c)} Trésor XIV 2.

3. Contre-scel du précédent. 1288, 1293. Tiroir 57. Rond 36 mm.

Ecu billeté au lion couronné brochant. Pl. II.

✠ CONTRAS' OTHONIS COMITIS • PALATINI • BVRGVNDIE

Contrasigillum Othonis comitis palatini Burgundie.

^{a)} Douet d'Arcq 493. ^{b)} Coulon 85. ^{c)} Trésor VIII, 2.

4. Mathilde d'Artois, femme d'Othon V. — *Matildis comitissa atrebatensis et burgundie palatina. Dame Mahault comtesse d'Artois et de Borgogne palatine.*

1303, 1327. Tiroir 57. En navette, 95 mm. sur 58 mm. Pl. II.



N° 18.
Savoie.
1200.



N° 1.
Bourgogne. 1017.



N° 83.
Salins.
1199.



N° 33.
Savoie.
1332.



N° 20.
Savoie. 1272.



N° 23.
Savoie.
1294.



N° 10. Kibourg.
1253.



N° 81. Salins.
1160.

La dame de face, debout, dans une niche architecturale, supportée par un personnage à mi-corps ; les crochets sont formés de triples feuilles de lierre. Elle a la tête couverte d'un voile, tient deux doigts de la main gauche accrochés dans la cordelette fermant son manteau, qui est doublé de vair, à longues manches traînant par terre. De l'autre main, elle porte une branche de fleurs. Dans le champ, deux écus, à dextre d'Artois, à sénestre de Bourgogne-Comté. Artois porte *d'azur semé de fleur-de-lis d'or, au lambel de gueules chargé de neuf châteaux d'or* ; ou, si l'on veut, *de France ancien, au lambel de Castile*. Pour Bourgogne-comté, voir le numéro 2. Les deux écus pendent à des courroies qui sont tenues par des dragons s'accrochant aux piliers de la niche.

.....**MATILDIS : ATREBAT : COITISSE . Z..... RGVNDIE : PALATINE :**
AC : DNE : SALINE

Sigillum Matildis Atrebatensis comitisse et Burgundie palatine ac domine Salinensis.

a) Douet d'Arcq 359. b) Trésor XIII, 4. c) Demay, Inventaire des sceaux de ,Artois. Paris. 1877. N° 21.

5. Contre scel du précédent. 1303, Tiroir 57. Rond, 52 mm. Pl. II.

Ecu d'Artois dans un trilobe orné à redents.

CONTR ***ASIGIL*** ***LVM : M***

Contrasigillum Matildis.

a) Douet d'Arcq 359. b) Demay, Artois, 21.

6. La même. 1327. Tiroir 57. Rond, 52 mm. environ. Pl. II.

Ecu écartelé de Bourgogne-Comté et d'Artois, flanqué de deux tarasques adossées, le tout dans un encadrement à douze lobes.

Il ne reste que les lettres DIE du mot *Burgundie* et un N vers la fin de la légende.

7. Contre-scel du précédent. 1327. Tiroir 57. Rond 17 mm. Pl. II.

Ecu parti d'Artois et de Bourgogne-Comté ; dans un quadrilobe à redents. Champ garni de feuillages. Sans légende.

On voit qu'une femme peut porter ses armes soit dans deux écus, soit écartelées, soit dans un parti, ou même ses armoiries de fille seules.

COMTES DE GENEVOIS

8. **Guillaume II**, comte de Genevois. — *Guillermus comes Gebennensis.*

1245. Tiroir 57. Rond, 60 mm. Pl. III.

Equestre à droite. Le chevalier, en haubert et chausses de mailles et en cotte d'armes, brandit son épée. Heaume à timbre plat, écu échiqueté. Le cheval, d'un bon dessin, saute par dessus une plante stylisée.

***SIGILLVM : WILEROM : COM.....IS**

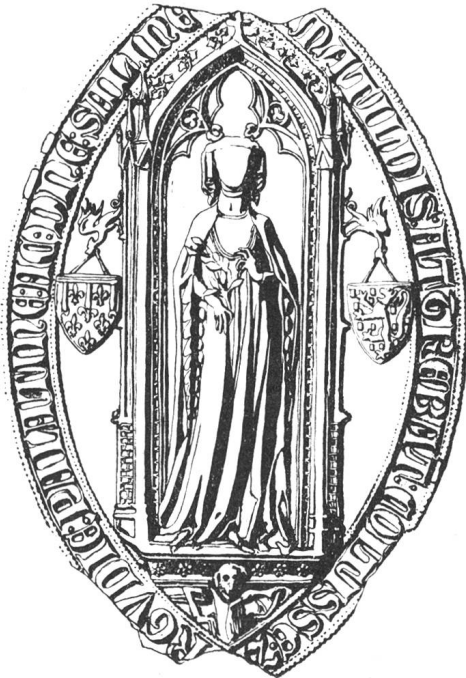
Sigillum Wilermi comitis Gebennensis.

L'échiqueté d'or et d'azur des comtes de Genevois s'est mué petit à petit en les quatre points d'or, équipollés à cinq d'azur. Cette dernière forme se trouve d'abord sous Guillaume III.

Blavignac, Armorial genevois, Genève, 1849, p. 296.

9. **Agnès de Châlon**, femme du comte Amédée de Genevois.

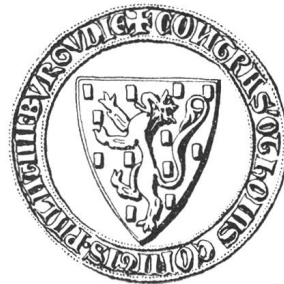
Vers 1300. Sceau détaché. Rond, 50 mm. environ. Pl. VIII.



N° 4. Bourgogne.
1303.



N° 5.
Bourgogne.
1303.



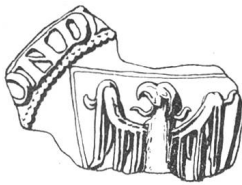
N° 3.
Bourgogne.
1288.



N° 7.
Bourgogne.
1327.



N° 6. Bourgogne. 1327.



N° 86. Salins. 1271.



N° 87. Salins. 1271.



N° 2. Bourgogne. 1288.

Ecu parti d'une bande et des quatre points équipollés, les deux mi-partis; dans un quadrilobe à redents garni dedans de feuillage, dehors de trèfles ajourés.

...**AGNETIS**...

Sigillum Agnetis de Cabilone comitisse Gebennensis.

Chalon porte de gueules à la bande d'or. Agnès est morte très âgée, en 1350. La date indiquée est celle de la fabrication du sceau.

Blavignac, op. cit. p. 296.

COMTES DE KIBOURG

10. Marguerite de Savoie, femme du comte Hartmann de Kibourg. — *Margareta comitissa de guiborc.*

1253. Tiroir 60. Rond, 53 mm. Pl. I.

La comtesse à cheval (à califourchon). Le cheval va à l'amble. Elle porte une coiffure avec voile, tient son faucon sur la main gauche, les rênes de l'autre. Le cheval est couvert d'une grande housse. A remarquer la ceinture et les manches mal taillées de la dame.

✠ S. MARGARETE. COMITISSE. DE. KYBVRG

Complété d'après le moulage d'un exemplaire aux archives d'Etat d'Argovie (Wettingen 60) obligeamment communiqué par M. Huber, archiviste d'Etat à Bâle.

^{a)} Archives héraldiques 1889, p. 35, n° 10.

^{b)} Sigelabbildungen zum Urkundenbuch der Stadt und Landschaft Zürich, Zurich, 1891. Livraison 2, pl. I, n° 3.

COMTES DE MAURIENNE ET DE SAVOIE

11. Amédée III. — *Amedeus comes et marchio.*

1143. Tiroir 1. Rond, 65 mm. Pl. IV.

Equestre à gauche, la partie supérieure est détruite. Le cheval va au pas. Le cavalier porte un grand écu en amande, vide, et sur l'épaule un gonfanon chargé d'une croix. A remarquer la hauteur du troussequin et l'éperon en fleuron. Il ne reste de la légende que les lettres OIM...

Probablement : *Amedeus coimes et marchio.*

C'est le plus ancien sceau existant des comtes de la maison de Savoie, et le plus ancien document avec la croix de Savoie, en même temps que l'un des premiers documents héraldiques connus. M. S. Pivano a publié dans les *Miscellanea Valdostana*, Mem. VI. (Pinerolo 1903. p. 87) un acte d'Amédée III de l'an 1137, auquel est attaché un sceau rond montrant un écu à la croix. Ni lui, ni M. Prévité-Orton dans son admirable travail *The early history of the House of Savoy* (1912, p. 314) ne paraissent avoir eu des doutes sur ce sceau, qui n'est cependant autre qu'un sceau d'Amédée IV attaché au document près de cent ans après sa rédaction. Les sceaux de ce type ne se trouvent pas dans cette région avant le XIII^e siècle; même en France, on n'en connaît que quelques-uns des dernières années du XII^e siècle.

12. Humbert III. — *ob'tus.*

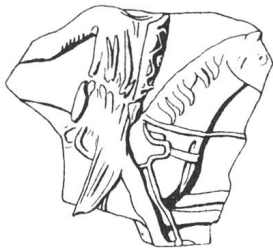
1150, 1170. Tiroir 8. Rond, 73. Pl. IV.



N° 82. Salins. 1199.



N° 8. Genevois. 1245.



N° 54.
Brancion.
1224.



N° 84.
Salins.
1237.



N° 49. Ponthieu. 1210.



N° 85. Salins. 1237.

Equestre à gauche ; le cheval va au galop. Heaume conique à nasal. Ecu en amande, vu de l'intérieur et porté par la main droite ; gonfanon chargé d'une croix, la lance portée sous le bras gauche (le graveur ayant oublié de renverser son dessin). A noter la broigne évasée en bas (à cause de son peu de souplesse). Le haut du sceau montre l'attache de l'anneau, qui était soudé sur la surface de la matrice, paraissant en creux dans la cire, et, surplombant un peu, il a relevé un fort bord de cire, que l'on voit dans les deux exemplaires.

VOBERCVS MORIENNENSIS COMES ET MARCHIO

C & P 2, 1.

13. Thomas I^{er}. — *Thomas mauriacensis comes et marchio in ytalìa.* L'acte de 1206 est certainement un faux (le titre du comte y est : *dns comes sauoie Thomas!*) auquel on a ajouté un vrai sceau enlevé à un autre acte.

1206, 1217. Tiroirs 34 et 85. Rond 68 mm. Pl. IV.

Equestre à droite, le cheval va au pas. Heaume arrondi avec nasal, écu en amande vide, visible d'un tiers seulement. Lance sans gonfanon. Haubert et chausses de mailles.

✠ THOMAS MAVRIENENSIS MARCHIO • ITALIE

Thomas Maurienensis comes et marchio Italia.

Les lettres MA du mot *marchio* et TA du mot *Italia* sont liées.

C & P 4, 1.

14. Amédée VI. — *Amedeus comes Sabaudie et marchio in Ytalia.*

1236, 1245. Tiroir 1. Rond 75 mm. environ. Pl. IV.

Equestre à droite, le cheval va au galop. Il ne reste que deux fragments. Heaume grillé à timbre plat. Ecu vu de la moitié, à l'aigle. Cotte de mailles, cotte d'armes, épée.

.....**COM..... MARCHOVSV**.....

Sigillum Amedei Sabaudie comitis et marchyonis ytalie.

C & P 12, III.

15. Aymon de Savoie, seigneur du Chablais. — *Aymo quondam filius Thome felicis memorie illustris comitis Sabaudie.*

1236. Tiroir 1. Rond, 68 mm. Pl. VII.

Ecu triangulaire au lion.

.....**SIGILLVM AIONIS..... IS SABA**.....

Sigillum Aymonis filii comitis Sabaudie.

Les émaux de ces armes ne sont pas connus. Y aurait-il une relation entre ces armes et celles, connues dès le XVI^e siècle seulement, du duché du Chablais *d'argent billeté de sable, au lion du même brochant* ? Cela me paraît douteux. Complété d'après un exemplaire de 1233, au musée historique de Fribourg.

C & P 7, II.

16. Pierre de Savoie, le Petit Charlemagne.

L'acte ne mentionne que le sceau du comte Thomas, qui est tombé. Pierre n'avait que 18 ans à cette époque. Il était chanoine d'Aoste.

1221. Tiroir 57. Scutiforme, 45 mm. sur 35 mm. environ. Pl. IV.

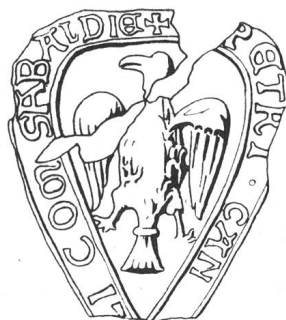
Ecu normand, arrondi par le haut, chargé d'une aigle.



N° 14. Savoie. 1230.



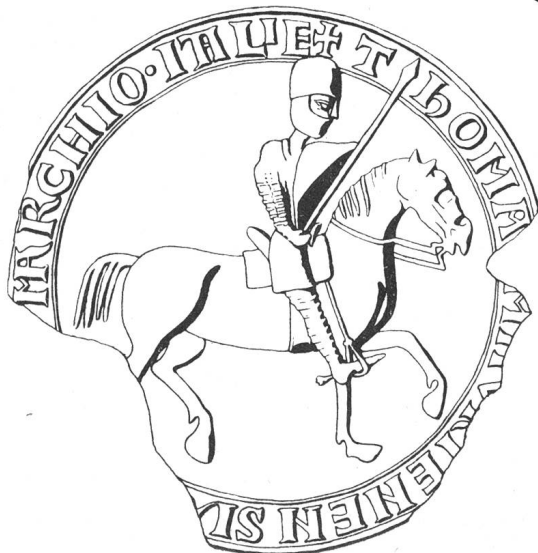
N° 11. Savoie.
1143.



N° 16. Savoie. 1221.



N° 12.
Savoie. 1150.



N° 13. Savoie. 1206.



N° 17. Savoie.
1257.

✠PETRI·CAN.....LI COO... SABAVDIE

Sigillum Petri canonici augustensis filii comitis Sabaudie.

Ici Pierre porte l'aigle ; dans le sceau suivant, dont il se servit toute sa vie, il porte le lion ; d'après un armorial contemporain (1240-1245) (Rolls of arms of the reigns of Henry III. and Edward III. ed. Nicolas, London, 1829, p. 10) il portait encore *de gueules à la croix d'argent*. Voilà un personnage faisant usage de trois armoiries différentes.

17. Le même. — *Petrus de Sabaudie.*

1257. Tiroir 14. Rond, 57 mm. Pl. IV.

Lion dans le champ.

✠ : S : PETRI : DE : SABAVDIA :

Sigillum Petri de Sabaudia.

a) C & P 18, V.

b) L. de Charrière. Les dynastes de Grandson, Lausanne 1866, frontispice, où il est donné comme le sceau de Pierre de Grandson.

c) Revue historique vaudoise 1911, p. 383.

18. Le même, sceau de sa cour. *Curia Petri comitis de Sabaudia.*

1266. Tiroir 41. Rond, 35 mm. Pl. I.

Intaille antique, tête d'homme imberbe (Titus?).

.....VRIE·PETRI·DE·SABAVDIA

Sigillum curie Petri de Sabaudia.

19. Contre-scel du précédent.

1266. Tiroir 41. Ovale, 12 mm. sur 14 mm.

Intaille antique, représentant un animal indéfinissable. N'a pas été reproduit ici.

✠ S · P..... AVD

Sigillum Petri de Sabaudia.

20. Philippe comte de Savoie, sceau de sa cour.

Iudex illustris comitis de Sabaudia in chablaisio.

1272, 1276, Tiroir 41, 60, 36. Rond, 33. Pl. I.

La tête du comte de face, cheveux tombants.

✠ S CVRIE PHILIPPI·COMITIS·SABAVDIE

Sigillum curie Philippi comitis Sabaudie.

C & P 29, IV.

21. Amédée V, comte de Savoie. — *Amedeus comes Sabaudie et in Ythalia marchio.*

1285. Ville. Rond, 26 mm. Pl. VII.

Ecu à la croix.

.....SECRETV.....·AMED.....

Secretum Amedei.

C & P 37, VIII.

22. Le même. — *Amedeus comes Sabaudie.*

1290. Tiroir 71. Rond, 45 mm. Pl. VII.

Ecu à la croix, pendant à un chêne par une courroie et flanqué de deux branches de chêne arrachées.

***SIGILLVM:AMEDEI:COMITIS:SABAVDIE:**

C & P 41, IX.

Complété d'après un exemplaire de 1295, provenant des archives de la ville de Nyon.

23. le même, sceau de sa cour en Chablais et en Genevois.

1294. Tiroir 9. Rond, 39 mm. Pl. I.

Ecu arrondi dans le bas, chargé d'une croix, surmonté de la tête du comte, et entouré de feuilles de lierre; le tout dans un encadrement à six lobes au double filet.

✠ S'OVRIE:COM SABAVD'1. CHABLASIO. †. GEBENESIO

Sigillum curie comitis Sabaudie in Chablasio et Gebennensio.

C & P 46, X.

24. le même. Sceau *ad causas*, employé comme contre-scel du précédent.

1296-1315. Parchemins non classés. Rond, 26 mm. Pl. VIII.

Ecu arrondi dans le bas, à la croix.

✠ S. DNI. †. COMIT. SABAVD. AD: Q (dans le champ) **✠ S**

Sigillum domini Amedei comitis Sabaudie ad causas.

C & P 46, X.

25. Le même. 1317. Ville. Rond, 84 mm. Pl. V.

Equestre à droite; le cheval va au galop. Le comte, brandissant son épée, porte un heaume très haut à timbre plat (le cimier manque), haubert et chausses de mailles et la cotte d'armes. L'écu, le troussequin et les housses ornés de la croix. Le tout dans un encadrement triangulaire formé de six arcs de cercle de longueur et de diamètre différents.

.....**ES* *SABAVDIE ET MARITALIA**

Amedeus comes Sabaudie et marchio in Italia.

C & P 44, IX.

26. Le même. Contre-scel du précédent. 1317. Ville. Rond, 37 mm. Pl. V.

Ecu arrondi dans le bas, à la croix, pendu à un arbre, flanqué des lettres AMDE, le tout dans un encadrement formé de six lobes au double trait, poinçonnés et lobés à l'intérieur. Le premier mot de la légende est formé par les quatre lettres dans le champ.

AMDE COME S: S'AB AVD'

Amedeus comes Sabaudie.

C & P 45, IX.

27. Le même. 1319 et 1321. Ville. Rond, 30 mm. Pl. VI.

Ecu arrondi dans le bas, à la croix, flanqué et surmonté par trois muffles de lion, le tout dans un quadrilobe poinçonné, garni de trilobes dans les angles.

✠ SIGILLVM*AMEDEI*COMITIS*SABAVDIE*

C & P 43, IX.

28. **Marie de Brabant**, deuxième femme d'Amédée V. — *Marie de Brabant, comtesse de Savoie.*

1325. Ville. Rond. 30 mm. Pl. VII.

Ecu en losange à la croix, entouré de quatre lions (des armes de Brabant), ceux de gauche contournés. Dans un quadrilobe garni à l'extérieur de trèfles ajourés.

✠ **SIGILLVM:MARI.....DIE**

Sigillum Marie comitisse Sabaudie.

29. Edouard, comte de Savoie. — *Eduardus comes Sabaudie.*

1328. Tiroir 41. Rond, 92 mm. Pl. V.

Equestre à droite, le cheval va au galop. Le comte tient son écu et brandit son épée, qui est attachée par une chaîne. Ses armes, la croix, sur champ diapré d'un fretté-croisé, se trouvent sur l'écu, les ailettes, le troussequin et les hanches du cheval. Son cimier est un buste de reine, ailé; le cheval porte le même cimier. Champ fretté-pointillé, et garni de quatre croix alésées.

✠ * * **EDVARDVS** * * **COMES** * * **SABADDIE** * * **ET** * * **MARCHIO** *
* **IN VITALIA**

C & P 56. XII.

30. Le même. Contre-scel du précédent. 1328. Tiroir 43. Rond, 26 mm. Pl. V.

Ecu arrondi dans le bas, diapré, chargé d'une croix, posé sur une tête de chauve-souris, et entouré de trois têtes de lion, celui du haut de face, les deux autres se regardant; le tout dans un quadrilobe.

✠ **EDV** * * ✠ **COM** * * ✠ **SABA** ✠ ✠ **VDIE** ✠ ✠

Eduardus comes Sabaudie.

C & P 58. XII.

Les têtes de lion sont d'un dessin remarquable.

31. Aymon, comte de Savoie. — *Aimo comes Sabaudie.*

1330. Ville. Rond, 27 mm. Pl. VII.

Ecu en losange, à la croix. Dans un encadrement à quatre lobes, lobés dedans et dehors.

✠ **SIGILLVM** ✠ **AYMONIS** ✠ **COMITIS** ✠ **SABAUDIE**

32. Le même. 1330. Tiroir 41, Rond, 28 mm. Pl. VI.

Ecu en losange, à la croix. Dans un encadrement à quatre lobes ogivaux et à redents; accompagné au haut de deux aigles essorantes, celle de dextre contournée, et en bas de deux lions accroupis et adossés.

✠ **S'AYMONIS COMITIS** * * **SABAVDIE**

Sigillum Aymonis comitis Sabaudie.

Complété d'après deux exemplaires de l'année 1338, provenant des archives de la ville de Payerne.

C & P 64, XIII.

33. Le même. Cour en Chablais et en Genevois.

1332. Tiroir 60. Rond, 42 mm. Pl. I.

Ecu arrondi dans le bas, chargé d'une croix, surmonté de la tête du comte, et entouré de feuillages de lierre. Le tout dans un quadrilobe au triple filet, garni en dehors de triangles lobés.

✠ **S'CVR'COMIT.SA..... D'.IN.CHABLASIO:ET GEBERN**

Sigillum curie comitis Sabaudie in Chablasio et Gebennensio.

34. Le même. Petit sceau employé comme contre-scel du précédent.

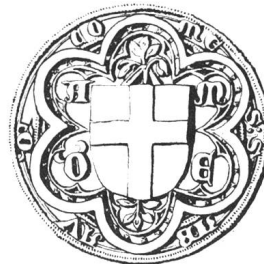
1332. Tiroir 60. Rond, 30 mm. Pl. VIII.



N° 25. Savoie. 1317.



N° 30. Savoie.
1328.



N° 20. Savoie. 1317.



N° 29. Savoie. 1328.

Ecu à la croix dans un trilobe au double filet, accompagné de trèfles ajourés.
Le champ garni d'un feuillage tréflé.

S. PVV: IVDICATE: CHABLAS. ET: GEBEN'

Sigillum parvum iudicature Chablasii et Gebennensis.

35. Amédée VI, le Comte Vert. Sceau de sa cour résidant à Chambéry.

1347. Ville. Rond, 28 mm. Pl. VI.

Une croix alésée dont les bras disparaissent dans les gueules de quatre muflles de lions. Dans un quadrilobe ogival garni de quatre gros points vers le centre, et de quatre roues à l'extérieur.

S. C' SIL' CO MIT: SÆ AP. CHABE RIACU RES'

Sigillum consilii comitis Sabaudie apud Chamberiacum residentis.

C & P 198, XXXII.

36. Le même. Bailliage de Vaud. — *Sigillum commune baillivie Vaudi.*

1349. Parchemins non classés. Rond, 30 mm. Pl. VIII.

Ecu arrondi dans le bas, chargé d'une croix brisée d'une bande componnée, dans un quadrilobe accompagné à l'extérieur de triangles voûtés.

✠ S: COMVNE: BALLIVIE: VAVDI:

C & P 191, XXXII.

37. Le même. Contre scel du précédent.

1349. Parchemins non classés. Rond, 21 mm. Pl. VIII.

Ecu arrondi dans le bas, à la croix brisée d'une bande componnée.

✠ CONTRA. S' BALLIVIE

Contrasigillum ballivie.

C & P 191, XXXII.

38. Le même. 1351. Tiroir 41. Rond, 28 mm. environ. Pl. VI.

Ecu en losange, à la croix, entouré de quatre tarasques, le tout dans un quadrilobe à redents. Il ne reste de la légende que les lettres DEI du mot Amedei.

39. Le même. Signet. Employé aussi comme contre-scel.

1371-1383. Ville. Ovale, 20 mm. sur 15 mm. Pl. VI.

Un lion ou peut-être un chien accroupi, portant une targe chargée de la croix, sur l'épaule, coiffé du heaume cimé d'un musle de lion ailé.

✠ IE † ATANS MO † METRE

J'attends mon maître.

C & P 76, XIV. Le dessin donne le dernier mot de la légende comme MSTR, le texte p. 153 comme ANSTRE. Il est très nettement lisible sur un sceau aux Archives de l'Etat de Fribourg (Rue 247).

40. Le même. 1375. Tiroir 48. Rond, 31 mm. Pl. VI.

Targe italienne à la croix, penchée, timbrée d'un heaume taré de trois-quarts, au volet frangé, cimée d'un musle de lion ailé; flanquée de deux losanges à la croix, le tout dans un quadrilobe allongé ogival à redents. Champ diapré.

✠ SIGILLUM. AMEDEI ❧ COMIT: SABAUDIE ❧

C & P 72, XIV.

(A suivre.)